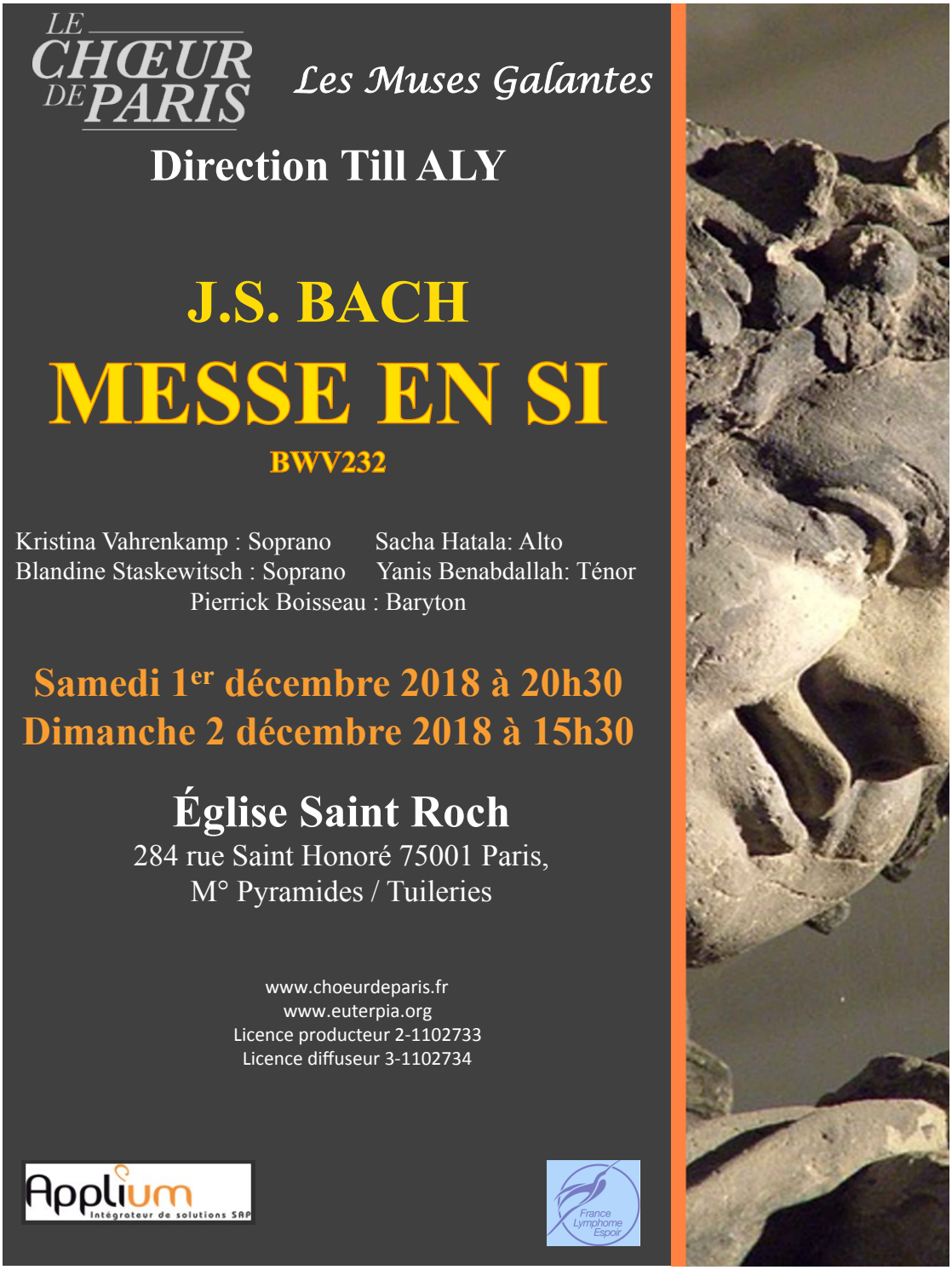


Dossier de Presse
JS Bach : MESSE EN SI MINEUR

Contact presse : Evelyne Leduc – Présidente, Gabriela Dorovici - Communication
Courriel : communication@choeurdeparis.fr
Site internet: www.choeurdeparis.fr
Facebook : https://www.facebook.com/choeur.de.paris/

LE CHŒUR DE PARIS

« Cet ensemble a du muscle, du nerf, mais également une sensibilité et un esprit de corps capables de réveiller l'âme qui dort dans la partition. Ce Chœur est manifestement taillé à la dimension des œuvres de grande envergure »
Michel Boesch – Les Baroquiades (janvier 2018)

Réunis depuis 2015 autour du chef d'orchestre, pianiste et chef de chœur Till Aly, cinquante choristes, amateurs confirmés ou professionnels, partagent une passion commune : La Musique. Issus d'horizons et formations divers, les membres du Chœur de Paris font preuve d'une expérience avérée du chant classique choral. Porté par un grand enthousiasme et par une véritable passion, le Chœur de Paris travaille dans un esprit de convivialité, avec un objectif constant de rigueur et d'excellence.

Très impliqué dans la vie culturelle de sa ville, le chœur de Paris se produit régulièrement aussi bien dans la capitale qu'en Île de France. Grâce à la qualité de ses prestations, le Chœur est de plus en plus souvent invité lors des manifestations nationales.

Les concerts du Chœur de Paris s'inscrivent dans une démarche d'ouverture et se veulent accessibles à un large public, jeune ou moins jeune, néophyte ou connaisseur. Ouvrir l'accès à la culture, fait partie de ses priorités.

A côté d'œuvres célèbres, le Chœur aspire à mettre en avant des compositions rarement à l'affiche, qui sont pourtant de véritables chefs-d'œuvre de la musique. Ainsi, le Chœur explore des pages peu connues du répertoire classique et exhume parfois des œuvres injustement tombées dans l'oubli. A titre d'exemple : Zelenka – Missa Omnium Sanctorum & Miserere, Monteverdi – Magnificat qui est très rarement chanté en chœur ; ce dernier d'ailleurs a fait l'objet d'un enregistrement CD.

Le Chœur de Paris est ouvert à toutes les actions qui permettent de faire vivre la musique classique et contemporaine et se produit volontiers avec les œuvres des jeunes compositeurs français et européens. En 2017 ce sont des œuvres de David Chaillou et prochainement, à l'occasion du Centenaire de la Grande Guerre, à côté du célébrissime Requiem de Fauré le Chœur de Paris inscrit le Requiem de Michèle Foison, compositrice française contemporaine, œuvre qui sera donnée pour la première fois dans son intégralité

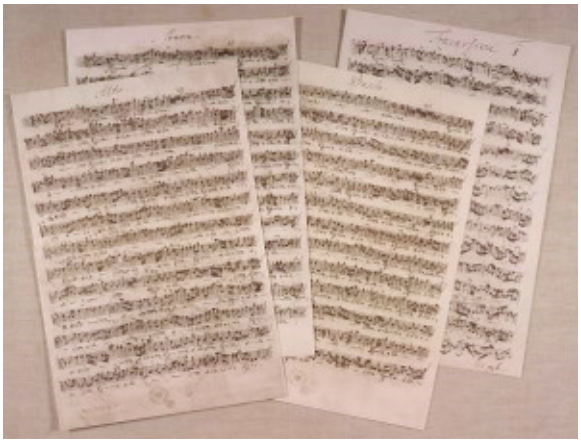
Les 1er et 2 décembre 2018, le Chœur et son Chef Till ALY ont choisi d'interpréter une œuvre de grand format : **La Messe en si bémol de JS Bach** en l'église de Saint-Roch à Paris. Une œuvre magistrale et difficile, qui implique un travail vocal et musical particulièrement rigoureux, l'écriture de la partie vocale est presque identique à l'écriture instrumentale, Bach traitant la voix comme un instrument. Une œuvre d'une telle

complexité exige de la technique, du travail mais surtout de l'enthousiasme et de la passion. Ce sont justement les atouts du Chœur de Paris, qui chante avec son cœur pour un moment de partage et d'échange intense avec son public.

Avec cette œuvre magistrale le Chœur a l'ambition de concrétiser des projets éducatifs et citoyens qui lui tiennent à cœur : mise en place des billets à « zéro euros » pour les jeunes de moins de 18 ans, places offertes aux personnes en difficulté ou associations caritatives, tarifs à moins 50% pour les chômeurs de longue durée, tout en gardant un tarif public très abordable.
La culture ne doit pas être réservée à une élite, mais mérite d'être à la portée de tous.

JS BACH : LA MESSE EN SI MINEUR

« Pour sauver l'honneur de la messe en musique il y a Bach et sa messe en si mineur » André Tubeuf



Quintessence de son génie, la Messe en si Mineur est sans aucun doute la plus belle œuvre que Bach a léguée à la postérité, l'aboutissement de toute une vie ; bien qu'écrite d'une manière discontinue – l'œuvre réunit certains morceaux écrits et joués séparément – le tout formant un ensemble parfaitement équilibré et homogène, qui frappe par sa variété de style et ses contrastes.

Il a fallu presqu'un quart de siècle pour que cette œuvre voit le jour : Le Sanctus a été composé pour le jour de Noël 1724 ; le Kyrie et le Gloria ont été écrits en 1733 pour Frédéric Auguste, afin d'appuyer sa demande de nomination de compositeur de la cour royale de Pologne et de l'électorat de Saxe. Appelée « Missa Brevis » et écrite en si mineur, elle est décrite à l'origine par Bach comme « un exemple insignifiant de mes compétences musicales ». C'est bien plus tard, entre 1747 et 1749, année qui précède sa mort, que Bach s'est décidé d'élargir la Messe au Crédo et à l'Agnus Dei, soit avec de nouvelles compositions, soit en utilisant des parties de cantates antérieures.

Après avoir écrit les deux Passions, Bach semble se dévoiler avant de quitter ce monde, et être en paix avec lui-même. Il n'a plus besoin de prouver son talent, ni d'éblouir qui que ce soit mais juste mettre de l'ordre faire une dernière grande répétition, le tout dans une œuvre sans pareil. La Messe en si c'est non seulement le concentré de tout l'art de Bach, mais aussi l'aveu de toute sa philosophie. En choisissant le Crédo de Nicée, le plus œcuménique, le plus universel , le plus profond et le moins utilisé dans la musique sacrée, Bach signe avec la sérénité de celui qui allait bientôt partir, une véritable ode à l'humanité, à la réconciliation.

Ce monument est écrit pour 5 solistes et Chœur qui la plupart du temps est divisé en 5 voire 6 et même 8 voix distinctes, et comporte 27 parties dont 16 chœurs. Rien n'est superflu, tout s'enchaîne dans une suite logique, indispensable, qui nous recentre et que l'on écoute avec soif jusqu'à la dernière note
Jamais donnée dans sa totalité du vivant de son compositeur, cette partition aux proportions inhabituelles est une véritable synthèse de la musique polyphonique baroque. La richesse unique de son langage musical ouvre la voie à la période classique et continue de nourrir tous les styles musicaux.

LES MUSES GALANTES

Le partenaire idéal pour une œuvre de telle exigence

Une œuvre baroque d'une telle complexité requiert de musiciens passionnés par ce style musical. Chanteurs et instruments dialoguent, se soutiennent, la couleur des sons se marie avec les voix ; les particularités d'une telle partition exigent un excellent niveau musical et technique.

Sous l'impulsion de la violoncelliste Louise Audubert, les *Muses Galantes* se retrouvent pour transmettre, à travers des programmes variés et originaux, leur passion pour la musique des XVIIe et XVIIIe siècles. Issus pour la plupart du Conservatoire Supérieur de Paris, les musiciens ont à cœur, par leur démarche personnelle en faveur des répertoires historiques et les recherches sur les pratiques de l'époque, de faire de la musique dite "ancienne" une musique de notre temps. Un travail minutieux sur la texture, l'articulation et le phrasé des voix comme des instruments anciens permet alors de préserver à ce riche répertoire un caractère vivant.

L'Ensemble Les Muses Galantes travaille régulièrement avec Till Aly depuis 2011. Collectif à géométrie variable, en formation de chambre ou orchestrale, il est l'invité de différents festivals et institutions culturelles dans un répertoire principalement centré sur l'œuvre de Jean-Sébastien Bach et ses contemporains. Il est également le partenaire de nombreux ensembles vocaux dont le Chœur de Paris avec qui il s'est produit à plusieurs reprises (Zelenka, Bach, Vivaldi…)

Depuis 2010, « *La Cantate des Muses* » propose des concerts de musique baroque sur instruments anciens établis autour d'une cantate de J.-S. Bach un samedi par mois à 17h d'octobre à juin en l'Église des Billettes (Paris 4e).

TILL ALY – Chef de Chœur, Chef d'Orchestre, Pianiste

Salué pour sa facilité naturelle à la direction d'orchestre et de choeur, son aisance et une vision convaincante de sa musicalité, Till Aly est invité par les meilleurs Ensembles comme le SWR Vokalensemble et le MDR Rundfunkchor. Il fait émerger un spectre impressionnant de nuances, de couleurs, de clarté, de luminosité, par une forte présence et une interprétation puissante.

Son activité artistique s'exprime à l'Euroclassic Festival, aux Festivals de Bourges, de Milan, à l'Europa Bach Festival, au WDR de Cologne, au SWR de Stuttgart, à Hambourg, Munich, Berlin et Paris où il dirige l'Orchestre Hélios, l'Orchestre de Chambre Français et le Chœur de Paris. Il se produit également aux Etats-Unis, en Asie, en Amérique du Sud et au Proche-Orient, invité par la fondation de Daniel Barenboïm.

Till Aly interprète des œuvres du répertoire lyrique et symphonique, tel Le Martyre de Saint- Sébastien de Debussy, Le Service Sacré de Darius Milhaud, Le Paradis et la Péri de Schumann, Alexander Nevsky de S. Prokofiev et des œuvres de Stravinsky, Shostakovitch, Bartok, Janacêk, Berg, Beethoven, J.S. Bach, Mozart, Mendelssohn, Poulenc, Berlioz, Dallapicolla et Verdi. Il a également travaillé avec des compositeurs comme Javier Torres Maldonado, Brian Ferneyhough et Iannis Xenakis.

Sa discographie comporte entre autres des œuvres de J.S. Bach, F. Couperin, W.A. Mozart, F. Mendelssohn, R. Schumann, D. Shostakovitch, H. Berlioz, P. Hindemith, A. Dvorak et F. Poulenc (WDR, SWR et Hänssler).

Né à Berlin, Till Aly débute son parcours musical dans sa ville natale, puis au Conservatoire supérieur de Dresde dans les classes d'Irène Weissing pour le piano, Raphael Alpermann pour l'orgue et le clavecin, Hans Christoph Rademann pour la direction de chœur et d'orchestre.

Il perfectionne la direction de chœur et d'orchestre avec Sylvain Cambreling, Jorma Panula, Gustav Sjökvist, Helmuth Rilling et Fabio Luisi. Il affine ses talents de pianiste avec Vladimir Feltsman. À Paris, le titulaire émérite des orgues de Saint-Germain-des-Prés, André Isoir, son professeur, le qualifiera de « musicien impeccable [». Sylvain Cambreling remarque « sa précision, sa finesse, son souci du détail, et ses connaissances des styles, permettent à Till Aly de parvenir à de magnifiques résultats ».

KRISTINA VAHRENKAMP - Soprano

Kristina Vahrenkamp est née en Westphalie et a étudié le chant jusqu'à la fin du troisième cycle (Konzertexamen) auprès de Barbara Schlick à la Musikhochschule de Cologne ainsi qu'au CNSM de Paris auprès d' Isabelle Guillaud.

Titulaire de la bourse Richard Wagner Verband, elle est finaliste du Concours de Marmande (Mélodie Française) en 2002.

Soliste, elle donne des récitals pour les radios allemandes, les Festivals de Schwetzingen (Allemagne) et de Cuenca (Espagne), ainsi qu'en France régulièrement à « La Folle Journée » de Nantes et à Tokyo.

A Paris la soprano allemande chante régulièrement sous la direction de Paul Kuentz (Passions et Oratorio de J. S. Bach) ainsi qu'aux Pays-Bas sous la direction de Michel Tabachnik (Requiem Allemand de J. Brahms).

Elle se consacre également à l'art lyrique (Diana dans Orphée d'Offenbach et Indian Queen de Purcel à l'Opéra de Wuppertal), à la musique contemporaine (partie de soliste d' « Amoveo » de Philippe Glass à l'Opéra Garnier, « En Echo » de Philippe Manoury), et à la musique de chambre (membre du Chœur de chambre Accentus, direction Laurence Equilbey, et de l'ensemble de musique baroque Ambrosia ltd).
Elle participe à de nombreuses réalisations discographiques.

BLANDINE STASKIEWICZ - Soprano

Née de parents chanteurs, d'origine polonaise et allemande, elle chante pour la 1ère fois à l'âge de 8 ans dans Carmen à l'opéra de Rouen aux côtés de son père, remporte le c oncours Léopold Bellan à 16 ans et intègre le Conservatoire Supérieur de Paris en 1997.

Lauréate des Voix d'Or et du concours international baroque de Chimay en 2001 puis révélation ADAMI, elle est remarquée par William Christie et débute dans son 1er jardin des Voix. Particulièrement à l'aise dans le répertoire baroque, elle enchaine les rôle-titre Elle obtient avec Orlando Furioso de Vivaldi le prix du meilleur CD aux Victoires de la Musique 2005. Mezzo en 2013. En 2015, son 1er album solo « Tempesta » d'airs virtuoses de Vivaldi et Haendel, accompagné par l'orchestre des Ambassadeurs est largement salué par la critique.

Au cours de sa carrière, Blandine travaille avec des grands chefs (M.Minkowski, K.Nagano, M.Plasson, Y.Sado, Gardiner, K.Masur, JC.Spinosi, H.Niquet...) et se produit sur les plus belles scènes internationales. Elle possède une belle expérience scénique avec plus d'une vingtaine de rôles à son actif

Depuis 2015, Blandine se produit régulièrement dans de grands festivals baroques et se consacre de plus en plus au récital, axé principalement sur le répertoire italien du 17e et sur le répertoire romantique français et allemand En 2016, elle crée l'ensemble vocal féminin Calyspso, qui explore les duos et trios romantiques français inédits dont un premier enregistrement sort la même année.

Elle vient de sortir un nouvel album solo chez Aparté avec l'ensemble Les Accents et son chef Thibault Noally, disque consacré à des airs sacrés italiens rares autours de Porpora, Caldara et Scarlatti. Elle fait partie des 15 Générations classiques Spedidam 2017-2020.

SACHA HATALA – Mezzo Soprano

Pianiste de formation, Sacha Hatala, née de parents slovaques, débute le chant à l'Académie de Musique de Bratislava en Slovaquie. En 1997, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Robert Dumé et y obtient son Diplôme de Formation Supérieure en 2001. Elle se perfectionne également auprès de Michel Laplénie, Howard Crook et Kenneth Weiss au département de Musique Ancienne du Conservatoire National de Région de Paris, où elle obtient un Premier Prix à l'Unanimité.

Sacha se produit régulièrement en récital et participe à de nombreux oratorios baroques. En février 2004, elle est engagée à l'Opéra National de Paris avec Les Arts Florissants. En 2005, elle chante aux côtés Howard Crook *La Passion selon saint Jean* de Bach à Lausanne et est régulièrement sollicitée par les différents ensembles baroques. Elle interprète, le rôle de *Baucis (Philémon et Baucis* de Haydn*)* dans une production de l'Opéra National de Lyon en tournée avec Les Musiciens du Louvre sous

la direction de Jérémie Rohrer pendant les saisons 2005-2006 et 2006-2007. Sacha se produit au Festival International d'Edimbourg avec Les Solistes du Palais Royal, sous la direction de Bruno Proccopio dans un programme de musique baroque portugaise et brésilienne.

Elle enregistre pour France Musiques dans l'émission de Stéphane Goldet des Motets de Vivaldi, un programme de mélodies sur des textes de poésie populaire slovaque (*Martinu, Bartok, Suchon)* avec Erika Guiomar au piano et des mélodies italiennes du XIXème (*Bellini, Donizetti, Verdi, Rossini)* avec Antoine Palloc au piano qu'ils donneront à nouveau en récital au Festival de Besançon. Depuis avril 2008, elle chante régulièrement avec l'ensemble Accentus au sein du choeur et en soliste sous la direction de Laurence Equilbey.

YANIS BENABDALLAH - Ténor

Né à Rabat, Yanis est ténor lyrique, pianiste, chef de chœur et d'orchestre français, d'origine marocaine et hongroise.
Il a commencé comme soliste à l'âge de 12 ans dans le Chœur d'Enfants de l'Opéra de Paris avec La flûte enchantée et Tosca. Yanis débute en 2007 avec Ange Pitou dans La Fille de Madame Angot au théâtre de Cherbourg.

En 2013 il fait ses débuts à Budapest au festival « Verdi Wagner » en chantant des airs de la Traviata, de Macbeth et de Rigoletto, puis rajoute deux importants rôles à son répertoire, Don Ottavio dans Don Giovanni de Mozart chanté au festival de Chartres d'Eve Ruggieri ainsi que le rôle de Tamino dans la Flûte Enchantée de Mozart au festival de Marmande. Rôle qu'il reprendra plusieurs fois et dans plusieurs langues différentes! C'est en abordant le rôle de Don José dans Carmen chanté à la fameuse MUPA de Budapest en juin dernier que sa carrière artistique prend essor en Hongrie. Dès lors de nombreux théâtres l'invite à chanter des premiers rôles.

Sa formation musicale complète lui permettent d'aborder aussi bien l'opéra, le lied et la mélodie que l'oratorio où il se produit régulièrement dans des messes de Mozart et son Requiem (dir. Till Aly), dans plusieurs messes de Haydn notamment La Création (dir. Till Aly), le roi David d'Honegger, le Samaritain dans la Cantate Misericordium de Britten, « la petite messe solennelle » de Rossini ainsi que la 9eme symphonie de Beethoven donnée à l'UNESCO de Paris et à la MUPA de Budapest.

Yanis affectionne particulièrement l'art du récital en abordant les Dichterliebe de Schumann donné à Miskolc en Hongrie, des mélodies belcantistes (Bellini, Tosti, Rossini) donnés dans plusieurs festivals en France notamment au festival « les Harmonies » présidé par Maciej Pikulski, ainsi qu'au festival de Mayanne. Récemment, il vient de chanter « La Bonne Chanson » de Fauré en compagnie de Marie-Christine Barrault, accompagné au piano par Jeff Cohen et Christian Ivaldi au concert d'ouverture de l'Académie Francis.

PIERRICK BOISSEAU – Baryton

Pierrick Boisseau a étudié au Royal College of Music, au London Royal Schools Opera et au Centre de Musique Baroque de Versailles. Il se produit dans de nombreux concerts d'oratorio, notamment sous la direction de Peter Schreier, Christophe Coin, Sir David Willcocks et Thomas Hengelbrock.
Il chante aussi sur scène en France et à l'étranger :. En 2004, il rejoint le Nouveau Studio de l'Opéra National de Lyon où il interprète Apollo dans l'*Orfeo* de Monteverdi, dirigé par Philip Pickett.

Il a depuis interprété Nardo dans *La Finta Giardiniera* de Anfossi avec La Capella dei Turchini dirigée par Antonio Florio, l'instituteur du *Jasager* de Kurt Weill pour l'Opéra de Lyon dirigé par Jérémie Rhorer. Il chante Osmano dans l'*Ormindo* de Cavalli avec Les Paladins et Jérôme Corréas, Masetto du *Don Giovanni* à l'Opéra de Rennes, le médecin dans *Jeremy Fisher* d'Isabelle Aboulker, une création pour l'Opéra national de Lyon avec le Quatuor Debussy, Adraste dans *Renaud* de Sacchini à l'Opéra Royal de Versailles avec les Talens Lyriques dirigé par Christophe Rousset (CD Bru Zane), le Berger de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra Comique dirigé par Sir John Eliot Gardiner.

Pierrick chante régulièrement avec Opera Fuoco dirigé par David Stern . Il se produit en concert au Concertgebouw Amsterdam et au Zurich Tohnhalle avec le Balthazar Neumann Ensemble, à la Salle Pleyel avec l'Orchestre National de Radio France, à Hong Kong avec l'Orchestre Philarmonique de Hong Kong à Avignon, au Festival de Beaune et au disque avec Les Talens Lyriques (CD Aparte).

Plus récemment, il est Don Alfonso dans la création de *Cosi Fanciulli* de Nicolas Bacri au Théâtre des Champs-Elysées, le fils des *Mamelles de Tirésias* de Poulenc avec le BBC Symphony Orchestra au Barbican Center de Londres, le Vicomte Cascada dans *La Veuve Joyeuse* de Lehar et Fléville dans *Andrea Chenier* au Teatro Verdi de Salerno, sous la direction de Daniel Oren.

En 2016 il chante *Elias* de Mendelssohn et la *Harmoniemesse* de Haydn avec Le Balthasar Neumann Ensemble & Soli à Baden Baden, au Gewandhaus de Leipzig et à San Sebastian sous la direction de Thomas Hengelbrock.